

J'écris la main *Brusques sauts de rivière*
Extraits

Francine Minguez

Numéro 79, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/316ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Minguez, F. (2009). J'écris la main *Brusques sauts de rivière* : extraits. *Brèves littéraires*, (79), 44–45.

FRANCINE MINGUEZ

J'ÉCRIS À LA MAIN BRUSQUES SAUTS DE RIVIÈRE
(extraits)

Dans la lumière nous roulons toujours,
tête-bêche dans les siècles
avec du safran dans l'œil
et des paupières ourlées d'érable ;
nos enfants se délectent de beurrées d'arachides
nos enfants dansent america, ignorent le banjo
le flamenco et la jota, un jour au hasard
à la radio un morceau de musique trad les ravira,
ils ne sauront pourquoi, sans doute, oubliant
même à la longue les sonorités de leur nom,
l'accent ibérique du patronyme tout estompé
dans la couleur des fleurs de lys, et peu importe au fond,
le glissement, les brusques sauts de rivière
si dans le temps et dans le sang tout coule
et roule toujours.

Chant de l'aube renversée

dans le hall je meurs

Frôler la mort

Fermer ses paupières

Caresser ses cheveux

Du bout des doigts, à l'étroit

Sur les passerelles du clavier

Effleurer des passages moderato

Et sur des pétales mordorés

Presque à ras le sol, traverser sans trop

De vertige les derniers bémols de ces

Mains devenues îles d'os hors des rails.

Les éternelles rivières intérieures. Mille forêts,
mille frissons,

Mémoire et peau xériques, tous les romans
d'une existence

Parcheminée en pure perte.